

ampliata et subangulosa, crebre albo-pilosa, decoratum. Sternum fusco-rufescens, minute et crebre granulatum. Chela convexa, sublavæ, nigra, margine inferiore sulci bidentato. Pedes mediocres, fusi, versus extremitates diluiores et rufescentes, femoribus tibiisque apice minute testaceo-annulatis, tibiis metatarsisque anticis aeneis debilibus 2-3 subtus armatis. Regio epigasteris leviter coriacea, plaga media plana, valde rugoso-punctata, subrotunda vel cordiformi munita. — Majunga.

FOIE ET SINUS VEINEUX INTRA-HÉPATIQUES DU GRAMPUS GRISEUS,

PAR MM. J. RICHARD ET H. NEUVILLE.

Au cours de la dernière campagne du yacht *Princesse-Alice*, nous avons eu l'occasion d'étudier divers organes d'un *Grampus griseus* Cuv., harponné le 7 juillet 1896 par 38° 20' lat. N. 30° 26' long. O. au sud de Pico. C'était une femelle mesurant 2 m. 92 de longueur totale. Nous donnerons simplement aujourd'hui la description du foie, et des sinus veineux intra-hépatiques qui n'avaient pas encore été signalés chez cet animal.

Le foie, représenté ci-dessous à l'échelle de 1/6°, est arrondi et formé de deux lobes moins distincts que chez le Dauphin. Les dimensions sont les suivantes :

Diamètre transversal maximum.....	0 m. 47
Du hile à l'extrémité du lobe gauche.....	0 m. 40
Du hile au point de séparation des deux lobes.....	0 m. 33
Du hile à l'extrémité du lobe droit.....	0 m. 37

La partie supérieure de l'organe présente la convexité habituelle, le bord libre est aminci, et à la face inférieure, dans la partie dorsale droite, le foie présente un renflement assez peu prononcé, terminé en pointe à 0 m. 21 du hile, et orienté suivant le trajet de la veine cave.

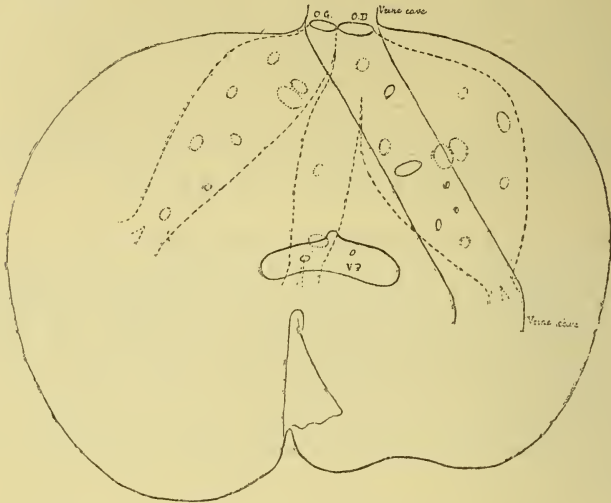
La veine porte vient aboutir au milieu de la face inférieure du foie (V. P.).

La veine cave adhère à l'organe sur une longueur de 0 m. 23, elle a, sur ce trajet, un diamètre de 0 m. 05. A l'endroit où elle quitte le foie, elle reçoit le débouché de deux sinus intra-hépatiques, un pour chaque lobe (O. D., O. G.); elle reçoit en outre des veines de divers calibres dont la principale a 0 m. 023 de diamètre.

Les deux sinus ne sont séparés à leur origine que par une mince cloison de 0 m. 02 de longueur. L'orifice du sinus gauche (O. G.) a 0 m. 02 de diamètre et celui du sinus droit (O. D.) 0 m. 03.

Le premier de ces sinus a 0 m. 20 de longueur. Il a 0 m. 12 de circonférence à la partie moyenne et 0 m. 135 à la partie antérieure : sa forme est celle d'un ovoïde à pointe dirigée obliquement vers la gauche et dans l'intérieur de l'organe. Il se résout en deux veines divergentes dont les

orifices mesurent respectivement 0 m. 025 et 0 m. 012 de diamètre. Sur toute sa longueur, il reçoit des veines d'importance différente dont la principale a environ 0 m. 025 de diamètre.



La partie la plus antérieure¹ du sinus droit est située immédiatement au-dessus de la portion adjacente de la veine cave, dont elle n'est séparée que par une mince cloison sur une longueur de 0 m. 03. Ce sinus commence par former une cavité s'avancant de 0 m. 05 dans l'intérieur du foie, puis il se bifurque; dans cette cavité débouche une veine de 0 m. 01 de diamètre. La bifurcation droite a 0 m. 23 de profondeur (à partir de l'entrée du sinus); elle a, comme le sinus gauche, la forme d'un ovoïde dirigé obliquement dans l'intérieur de l'organe, mais vers la droite. Sa plus grande circonférence, située dans la partie antérieure, est de 0 m. 26; à son extrémité, elle n'a plus qu'un diamètre de 0 m. 02, et se résout en deux veines après avoir diminué régulièrement de calibre. Elle reçoit un certain nombre de veines dont les deux principales débouchent à la partie moyenne par deux orifices juxtaposés de 0 m. 015 de diamètre; à peu près au même niveau et à quelque distance, on trouve un autre orifice ayant sensiblement la même dimension.

La bifurcation gauche du sinus droit se dirige vers le point où débouche la veine porte. Elle présente une longueur de 0 m. 19 (à partir de l'origine du sinus) et se termine par deux veines ayant 0 m. 01 et 0 m. 015 de diamètre. Cette partie gauche du sinus droit a 0 m. 09 de circonférence et est à peu près cylindrique. Les veines qui y débouchent sont assez petites sauf une, près de la terminaison inférieure, qui mesure 0 m. 15 de diamètre.

On voit donc que ces sinus intra-hépatiques présentent chez le *Grampus* une importance considérable.

Rappelons, pour terminer, que l'existence de semblables sinus a été signalée pour la première fois par Meckel chez le Dauphin. Dans la suite, Jackson ne les a retrouvés ni chez cet animal, ni dans les trois autres Cétacés qu'il a étudiés (Cachalot, Globicéphale et Marsouin); mais M. Bouvier les a vus chez le Dauphin et le Marsouin et en a donné une bonne description. En dehors des Cétacés, ils existent chez le Phoque, le Morse et l'Otarie. M. Brissaud les a signalés chez la Loutre, et l'un de nous chez le Castor du Rhône. Il est du reste naturel de s'attendre à trouver ces sinus dans la plupart des Mammifères plongeurs, surtout chez ceux qui peuvent plonger pendant assez longtemps sans venir respirer à la surface.

NOUVELLE NOTE SUR LE NERF INTESTINAL DES OISEAUX,

PAR M. V. THÉBAULT.

A la suite de la section du nerf intestinal des Oiseaux au niveau de la colonne vertébrale, dans la région sacrée, il m'a été permis d'observer une sorte d'état diarrhéique permanent.

Les phénomènes observés diffèrent complètement de ceux précédemment signalés par Budge, par Onimus et Legros, par Pal, par Steinach, ainsi que par Steinach et Wiener au cours de leurs expériences sur le tube digestif.

Comparant les résultats obtenus par ces auteurs à ceux que j'ai moi-même remarqués, je trouve que l'expérience physiologique confirme absolument l'idée que j'avais précédemment émise en m'appuyant sur les seules données anatomiques, à savoir que le nerf intestinal est la continuation du pneumogastrique qui, grâce à lui, s'étend jusqu'à l'anus.

SUR TROIS LORANTHUS DE L'HERBIER DE DESVAUX,

PAR M. PH. VAN TIEGHEM.

Dans notre Réunion de février 1896⁽¹⁾, notre collègue, M. Bureau, nous a annoncé le don généreux, fait au Muséum par M^{me} V^e Lavallée, de l'herbier de Desvaux, qui fut, comme on sait, de 1821 à 1836, directeur du Jardin botanique d'Angers. Acquis de M. Desvaux fils par Alph. Lavallée,

⁽¹⁾ E. Bureau : *Note sur l'herbier Desvaux* (Bull. du Muséum, t. II, p. 46, 1896).